

# Exécuteur 14

ADEL HAKIM - ANTOINE BASLER

CRÉATION

22 NOV  
2 DEC

ALORS SI ON EST  
**ZÉLITE,**  
LES ADAMITES TE TUENT  
SI ON EST  
**ADAMITE,**  
LES ZÉLITES TE TUENT

CONTACTS PRESSE

Théâtre des Quartiers d'Ivry > Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 /  
pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

Théâtre  
des  
**Quartiers**  
d'Ivry  
CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DU VAL-DE-MARNE

**MANUFACTURE DES ŒILLETS**

M<sup>o</sup> Mairie d'Ivry - www.theatre-quartiers-ivry.com - 01 43 90 11 11

# Exécuteur 14

ADEL HAKIM - ANTOINE BASLER

Un projet d'**Antoine Basler**

collaboration artistique **Julien Basler** et **Elsa Basler**

son **Luc Uyttersprot**

lumière **Bruno Corsini**

avec **Antoine Basler**

***Le Grand Conciliateur, Il est masculin  
Et c'est une Vierge Eternelle  
Sur lui sont la terre et le ciel plein d'étoiles.  
Il est la crainte et l'amour plein de charmes.  
Ce Très-Haut là, celui des Adamites,  
est plein de douceur, de tendresse.  
Un dieu de souffrances.  
Alors, tu dois Le protéger.***

## CONTACTS PRESSE

**Théâtre des Quartiers d'Ivry > Pascal Zelcer** 06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

## CONTACT ADMINISTRATION-PRODUCTION-DIFFUSION

Chargée de Production > **Emma Guizerix** / 06 78 93 58 68 / emma.guizerix@compagniesoleilbleu.fr  
26 Cours du Chapeau Rouge 33000 Bordeaux

Production Compagnie du Soleil Bleu dans le cadre de la Pépinière du Soleil Bleu

Coproduction Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne et avec le soutien du Glob Théâtre à Bordeaux.

La Compagnie du Soleil Bleu est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, subventionnée par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Conseil départemental de la Gironde.

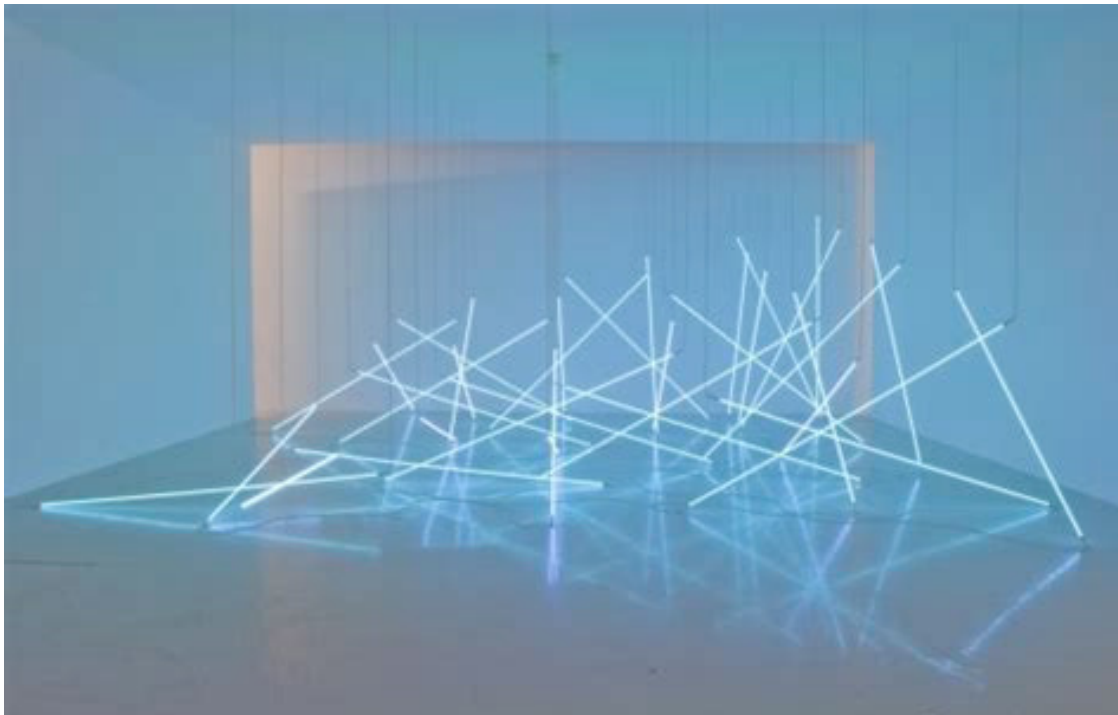
« **EXECUTEUR 14** ne se situe pas dans un contexte géographique et historique identifiable même si la source concrète de son écriture a été la guerre du Liban. Il était essentiel de faire entrer le public dans cette histoire, dans le mental du guerrier, sans idée préconçue, sans que le personnage puisse être classé a priori par le spectateur du côté des bons ou des méchants. Le protagoniste porte alors, dans son corps, les dérèglements progressifs du quotidien, des déflagrations du fanatisme et de la haine, de l'explosion de nos phobies et de nos rêves. Pétri de peur, puis de douleur, puis de colère, il devient en quelque sorte le représentant de ces « fous de Dieu » prêts à chevaucher les bolides de l'apocalypse et à détruire aveuglément un monde dont la finalité les agresse et leur échappe. »

« Reconstituer, c'est aussi le métier de l'acteur. Reconstituer les sensations : de l'attente, de la menace des bombes, du danger, du danger constant, de s'habituer au danger, de s'adapter.

Reconstituer pour les spectateurs – et pour l'acteur lui-même – les sensations d'une expérience qu'ils n'ont pas vécue ».

« Il s'agit d'emmener le spectateur, détail après détail, événement après événement, reconstitution après reconstitution, dans un voyage, en compagnie de cet individu, un voyage vers un pays inconnu, complexe, protéiforme. Et de tenter d'établir une carte de ce monde qui se trouve être celui de la terreur. Ce n'est pas un récit, ce n'est pas une histoire. C'est une expérience qui est proposée. »

Ces extraits sont tirés de la préface du livre « Exécuteur 14 ». Préface écrite par l'auteur, Adel Hakim, et qui suffirait à elle-même à raconter le spectacle que nous voulons tenter de faire.



François Morellet

## « PROPOSER UNE EXPÉRIENCE »

Peut-on savoir ce que signifie vivre la guerre quand nous avons grandi dans des pays en paix? Nous n'avons pas vu nos maisons détruites, nos familles décimées, nous n'avons jamais dû tuer qui que ce soit. Et même si nous traversons tous nos propres épreuves, nos vies restent largement protégées. Nous connaissons la guerre à travers les images que la télévision et les journaux diffusent. Nous la regardons de loin, mi- horrifiés, mi- soulagés de ne pas en faire partie. Elle nous effraie, elle nous fascine parfois, on se sent loin d'elle, comme si elle ne pouvait jamais atteindre nos frontières. Elle reste une abstraction.

Les images télévisées déversent l'horreur du monde sans point de vue, sans choix, sans perspective ni contexte. Sans morale, pourrait-on dire. La pièce d'Adel Hakim, au contraire, fait partie des oeuvres qui s'efforcent de choisir avec précision leur point de vue.

Dans le cas d'Exécuteur 14, les points de vues sont changeants, pour mieux rendre compte de la complexité humaine. Cette complexité qu'il applique dans ses choix nous pousse sans cesse à nous réajuster, à ne jamais nous satisfaire d'une seule opinion. C'est un texte qui ne nous laisse pas juste regarder la guerre, mais qui nous incite à la traverser intérieurement, dans son absurdité.

Nous avons déjà été très touchés par ce texte lors de sa création, mise en scène par l'auteur et joué par Jean-Quentin Châtelain. En le relisant aujourd'hui, il nous bouleverse toujours autant. Ce que ce texte propose nous permet de ressentir, de réfléchir une expérience de guerre. C'est cette expérience que nous désirons porter à notre tour au public, en espérant en révéler toute la force et l'intelligence.

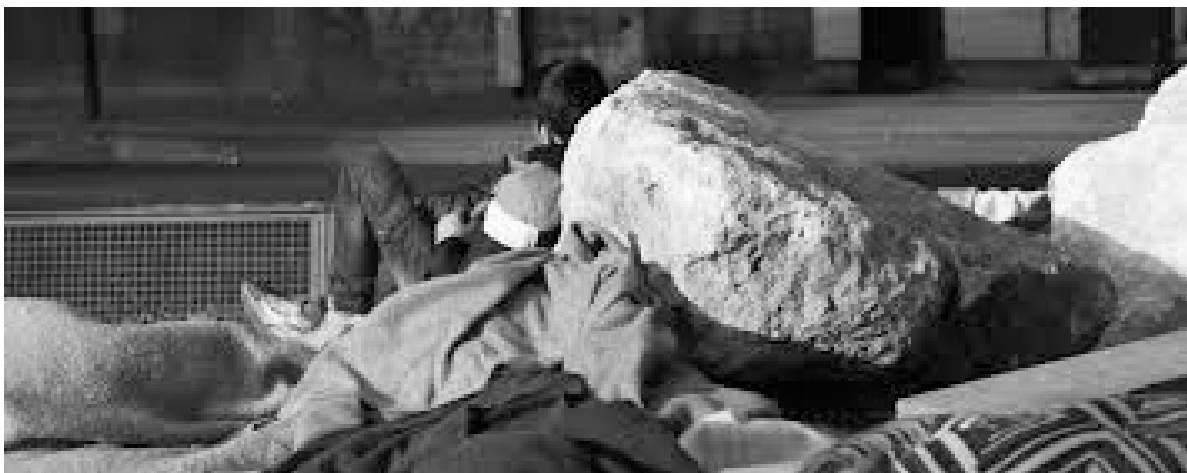
L'année dernière nous avons contacté Adel qui, à notre plus grande joie, nous a accordé les droits.

Depuis il nous a quittés...

Il nous semble primordial que sa parole soit transmise et continue à être dite sur scène, car aucun texte à notre connaissance ne peut emmener le spectateur à vivre l'expérience de la guerre, de l'intérieur, avec cette force et cette précision.

Une expérience directe, dans l'instant, de ce que peut être le parcours d'un homme « normal », auquel chacun de nous peut s'identifier, propulsé dans une guerre civile.

Un homme qui vit dans l'inconscient de chacun de nous, et que ce texte réveille et met en mouvement. Le spectateur guidé par le personnage est emmené, événement après événement, dans des émotions, des sensations susceptibles de lui faire traverser le miroir pour vivre cette expérience de l'intérieur. Et l'espace d'un temps, ressentir cette folie qu'est la guerre.



## PISTE DRAMATURGIQUE

Tous les jours nous sommes abreuvés d'images de guerre, de gens qui la fuient et qui finissent dans des camps, bloqués à une frontière, ou dans notre pays, dans nos villes, dans nos rues.

Ils sont partout et nulle part, dans une sorte de no man's land, dans une attente, une forme de vide.

Nous ne savons pas grand chose de leur vie, juste qu'ils ont fui la guerre, la mort, laissant derrière eux un passé chargé de souvenirs dont nous ne saurons jamais rien.

Cet homme qui nous partage et nous fait vivre cette expérience, pourrait être un de ces migrants, revenu de l'enfer, perdu dans un endroit qui n'est rien, n'importe où, sans explication.

Ce qui nous intéresse dans cette idée, c'est justement cet endroit, ce «vide» dans lequel ces personnes déracinées se trouvent. Elles passent de la guerre aux camps, d'un no man's land à l'autre, privées de leurs métiers, de leurs familles, jusqu'à leurs identités. Elles deviennent alors elles-mêmes des ombres. Cela résonne, pour nous, avec ce qu'écrit Adel Hakim dans sa préface : «L'essentiel dans «Exécuteur 14» ne réside pas dans l'intrigue, il y a cependant une action précise qui se déroule : l'extinction progressive d'un personnage....». Notre spectacle aimerait retracer précisément cette extinction, jusqu'au moment où un humain devient une ombre.

L'idée est de laisser entendre qu'il pourrait être un de ces migrants, sans ne jamais l'imposer. Suggéré par des signes, un élément de décor, mais sans bloquer l'imaginaire du spectateur, pour laisser toute la place au texte, et permettre au spectateur de vivre sa propre expérience théâtrale.



# JEU

---

Cet automne Antoine Basler a joué dans « Jester Show » adapté de « L'Infinie comédie » de David Foster Wallace mis en scène par Laurent Laffargue au Glob Théâtre à Bordeaux. Pour le dernier monologue, qui raconte un homme tentant de se sevrer de la drogue seul et qui finit par mourir, il a travaillé avec un micro HF. Depuis quelque temps il avait envie d'expérimenter le travail sur scène avec un micro, un micro proche de la bouche avec lequel il est possible de faire passer des subtilités, des souffles, de créer une intimité avec le spectateur, de pouvoir chercher des modulations qu'il est impossible de chercher quand le texte est projeté pour qu'il parvienne au public.

Nous voudrions continuer cette expérience avec « Exécuteur 14 », continuer à chercher comment créer cette intimité avec le spectateur.

Il s'agit de mettre en mouvement l'inconscient du spectateur, d'entrer dans son cerveau, et de lui faire vivre cette « expérience », en réveillant son imaginaire.



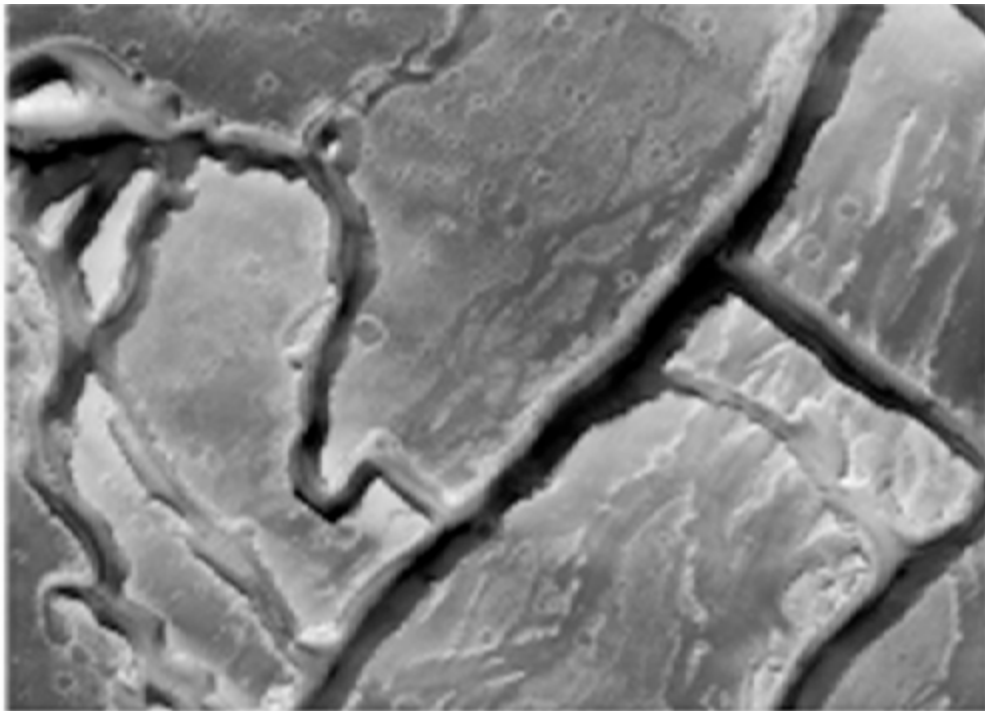
# SON

---

Le son sera un élément important, il aura une place primordiale dans le spectacle. Tantôt des sons, des ambiances, tantôt des musiques qui soutiendront la parole, qui renforceront les images créées par le texte, sans jamais les illustrer de manière littérale, mais, au contraire, insufflant de la vie, du réel, de la distance, de la légèreté parfois, voire de l'humour à ce récit tragique.

Là aussi le micro permet une amplitude sonore, on peut chuchoter sur un son ou sur une musique, sans que ceux-ci ne couvrent la voix.

Il s'agit d'accompagner le spectateur dans ce voyage, qu'il puisse ressentir les sensations, les émotions, de le laisser se créer sa propre histoire, par le texte et l'ambiance sonore.



Alfred McEwen, Francis Rocard et Xavier Barral

# DÉCOR

Le décor serait un endroit où cet homme aurait atterri après avoir fui cette guerre. Un lieu qui ne raconte rien, mais où il est posé, dans une sorte de vide.

Derrière lui un mur peut être, avec un trou dessiné, à la manière de Banksy, un mur qui raconte une ville. Un élément pourrait rappeler les lieux où nous avons l'habitude de voir des migrants, une barrière, un rocher, comme ceux posés à Paris pour empêcher les hommes de s'installer là.

Ça ne serait que des indications, des incitations à éveiller l'imaginaire du spectateur, qu'il fasse lui-même son propre décor, pour que le voyage puisse avoir lieu.





## BIO

### Julien Basler

Diplômé du conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne. A joué notamment sous la direction de François Marin, Denis Maillefer, Francis Reusser, Kristof Kieslowski, Dorian Rossel, Christian Geffroy. Il est le co-créateur de la compagnie Les fondateurs dès 2009, pour laquelle il est acteur et metteur en scène. Les fondateurs ont créé une dizaine de spectacles qui ont été joués dans toute la Suisse Romande et en France, notamment au théâtre de l'Usine, Au Far° festival des arts vivants, aux Journées du Théâtre Suisse contemporain, au Bonus Festival à Hédé-Bazouges en Bretagne, au Théâtre de l'Arsenic et au Petit théâtre de Lausanne, au Centre Culturel Suisse de Paris et au Théâtre Municipal de Bastia. Ils ont été lauréats du prix « Prairie pour-cent culturel Migros » en 2013. Il collabore aux projets de Zoé Cadotsch, le dernier étant « Le Centre International d'Archivages d'Anecdotes » présenté à Saint-Gervais Genève Le théâtre. Il poursuit également un travail d'écriture scénique avec « Claquettes production », compagnie basée dans le canton de Fribourg.



Après être entré au conservatoire d'Art Dramatique de Genève à l'âge de dix sept ans, **Antoine Basler** a commencé au théâtre avec Benno Besson. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1985, où il a comme professeur, Jean-Pierre Vincent et Claude Régi. A partir de 1988, date de sa sortie, il enchaîne les projets de théâtre avec des metteurs en scène comme Matthias Langhof ou Bernard Sobel, Claude Régy, Yves Beaunesne, Elisabeth Chailloux, Didier Bezace, Adel Hakim, Laurent Laffargue, etc. Il a joué tous les répertoires, tant classiques que contemporains. Antoine Basler a joué dans plus d'une trentaine de longs métrages, réalisés entre autres par Olivier Assayas, Jan Kounen, Eric Rohmer, Jacques Audiard, Julien Leclerc, etc... Parallèlement à cela, il a fait plusieurs mises en scène, et donné des cours à plusieurs reprises, il enseigne depuis septembre 2017 au Cours Florent à Bordeaux. Depuis 2014, il a réalisé plusieurs cours métrages, dont « Le chant des Mygales » et « Love » sélectionnés en Festival . Il a également coréalisé un documentaire " EHPAD stories" avec Elsa Basler. Il continue à écrire et monter des projets, tant cinématographiques que théâtraux et à exercer le métier de comédien avec beaucoup de plaisir.

**Elsa Basler**, comédienne, metteur en scène et enseignante de théâtre.

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, elle a beaucoup joué au théâtre dans toute la France, notamment dans des mises en scènes de Laurent Laffargue, «Beaucoup de bruit pour rien» de Shakespeare ou «Casteljaloux», mais aussi au cinéma dans plusieurs longs métrages dont « L'autre vie de Richard Kemp » de Germinal Alvarez ou « Des milliards de toi mon poussin » de Mathilde Laconche, à la télévision dans «Mes amis, mes amours, mes emmerdes» ou encore dans «Braquo». Elle a joué dans plusieurs courts-métrages d'Antoine Basler dont «Love» et «Le chant des Mygales» sélectionnés en festivals, elle a co-réalisé avec lui un documentaire «EHPAD stories». Elsa Basler est titulaire d'un Master en Psychologie et a donné des cours de théâtre en hôpital de jour. Elle s'intéresse également beaucoup aux Arts Plastiques, elle sculpte l'acier et restaure des meubles.



### **Luc Uyttersprot**

1979-1985 Etudes d'électronique.

1988-1996 Divers postes dans l'industrie de technicien en électronique.

1997-1998 Sonorisation, enregistrements multipistes, régie Son sur divers festivals, assistant au Studio Lauzanette avec Michel Eskenazi

1998-2001 Régie retours de la Compagnie Lubat .

2001-2003 Régie Son pour le CDN de Bordeaux, Formateur pour le CIAM bordeaux section son de concert.

2003-2009 Régie Son pour le TNBA bordeaux. Enregistrements et Mixages d'albums. Réparations et maintenance de la SSL4000 du Studio Lauzanette.

2009-2017 Régisseur Son et entretien des installations au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux. Investissements puis Création d'un Studio d'enregistrement dans le Lot et Garonne.

### **Bruno Corsini**

Né à Marseille en 1974, Bruno Corsini s'oriente, après une formation sur la scénographie et les techniques du spectacle vivant, vers un apprentissage «de terrain» où il évolue dans tous les milieux. La danse et le théâtre d'abord où, en tant que régisseur lumière, il éclaire notamment le Théâtre Antique d'Orange pour les Ballets du Kirov en 1996. La télévision ensuite, où il collabore, comme opérateur pupitreur, à différentes émissions événementielles comme les «Victoires de la Musique» ou la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes.

Des concerts enfin, où il programme informatiquement la prestation égyptienne de Jean-Michel Jarre, aux pyramides de Guizèh (2000). Parallèlement à ses diverses expériences, Bruno Corsini poursuit son investigation sur les nouvelles technologies en général et l'informatique en particulier : « Aujourd'hui tous les spectacles font la part belle à l'informatique. J'ai appris ainsi un bon nombre de programmes dédiés à l'éclairage, le son, la vidéo, qui me permettent d'avoir non seulement une vision technique des spectacles mais aussi un point de vue artistique des projets sur lesquels



je travaille », explique Bruno Corsini. Et d'ajouter : « Ces quatre dernières années, ma spécification dans la programmation d'éclairage m'a permis de participer à plusieurs spectacles dans différents pays. Ces voyages ont contribué au développement de mes propres conceptions visuelles que j'ai pu mettre en œuvre avec des groupes de musiques actuelles ».

Un savoir-faire qu'il applique depuis 2000 avec les tournées des Rita Mitsouko pour le disque Cool Frénésie, des Troublemakers pour Doubts & Convictions avant de faire le grand saut des Tribulations Électroniques (Spectacle multimédia qui aura comme protagoniste le virtuose Magic Malik). Il travaille depuis sur la scénographie et la mise en lumière de nombreux artistes (Sinclair, Amadou et Mariam, The Do, IAM, Catherine Ringer, Détroit, Yael Naim...).

Par ailleurs, son investissement dans des spectacles multimédia de grande ampleur souligne une fois de plus sa polyvalence. Régulièrement engagé par Les Petits Français pour réaliser la conception lumière de ses spectacles, Bruno Corsini sait relever des défis. (Yo, México (centenaire de la Révolution mexicaine) pour lequel il a déployé et géré plus de mille projecteurs lumière ) ( Pura Energia, Puro Chile (Bicentenaire de l'indépendance du Chili).

Il est régulièrement engagé comme directeur artistique et directeur photo pour des événements nationaux et internationaux : ( Wise - Sommet international de l'éducation au Qatar ) ( Fête du Vin à Bordeaux - Projection magistrale sur la place de la Bourse ) ( Inauguration de la Maison Mère Duclot à Bordeaux - Propriétaire de Pétrus ) ( Projet d'illumination permanente des Pyramides de Guizèh).

---

**Contact Administration - Production - Diffusion :**

**Emma GUIZERIX** < Chargée de Production

[emma.guizerix@compagniesoleilbleu.fr](mailto:emma.guizerix@compagniesoleilbleu.fr)

26 Cours du Chapeau Rouge

33000 Bordeaux

+33 (0)6 78 93 58 68

# Exécuteur 14

ADEL HAKIM - ANTOINE BASLER

## NOVEMBRE

Je	22	<b>Exécuteur 14</b>	.....	19h
Ve	23	<b>Exécuteur 14</b>	.....	20h
Sa	24	<b>Exécuteur 14</b>	.....	18h
Di	25	<b>Exécuteur 14</b>	.....	16h
Lu	26	<b>Exécuteur 14</b>	.....	20h
Me	28	<b>Exécuteur 14</b>	.....	20h
Je	29	<b>Exécuteur 14</b>	.....	19h
Ve	30	<b>Exécuteur 14</b>	.....	20h

## Lieu des représentations

### MANUFACTURE DES CÉILLETS

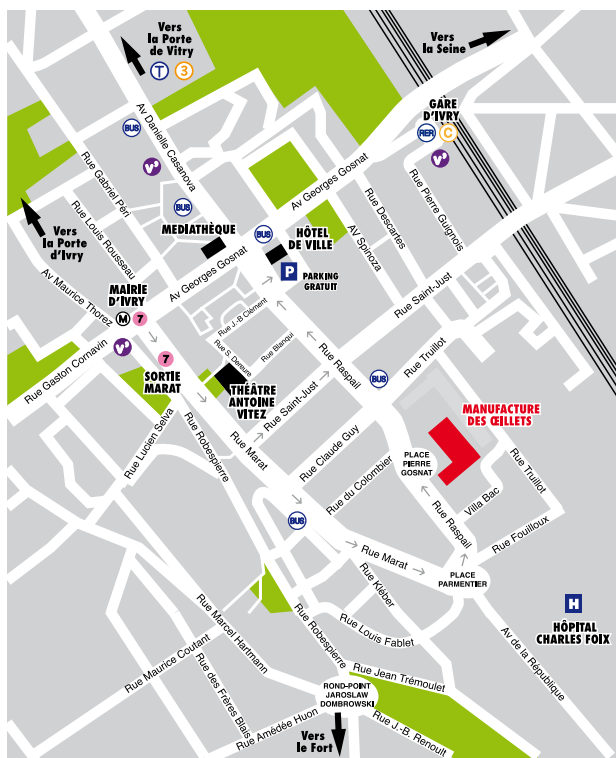
1 place Pierre Gosnat  
Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

## Réservations > 01 43 90 11 11

> reservations@theatre-quartiers-ivry.com  
> sur le site www.theatre-quartiers-ivry.com

## Tarifs

24 € tarif plein > 17€ 13€ 11€ 7€ tarifs réduits



STATION MAIRIE D'IVRY  
Sortie Rue Robespierre ou Marat



STATION MARYSE BASTIE  
25 min à pied



STATION IVRY-SUR-SEINE  
(trains Mona, Romi, Gota, Nora)  
sortie centre-ville



LIGNES  
125, 132, 182 et 323  
(arrêt Saint Just)



trois stations à proximité



en voiture  
périphérique sortie Porte d'Ivry  
direction Ivry centre-ville  
stationnement gratuit le soir  
sur le parking de l'Hôtel de ville

## CONTACTS PRESSE

Théâtre des Quartiers d'Ivry > Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

## CONTACT ADMINISTRATION-PRODUCTION-DIFFUSION

Chargée de Production > Emma Guizerix / 06 78 93 58 68 / emma.guizerix@compagniesoleilbleu.fr  
26 Cours du Chapeau Rouge 33000 Bordeaux